



CRECHE FAMILIALES EN DANGER SOUTENEZ LES ASSISTANTES MATERNELLES DE LA VILLE DE BEZONS



EN GREVE MARDI 19 AVRIL 2022
RASSEMBLEMENT DEVANT LA MAIRIE A PARTIR DE 8H30

La CGT des territoriaux de Bezons apporte son soutien aux assistantes maternelles des crèches du Colombier et de Madiba qui ont décidé de se mettre à nouveau en grève le mardi 19 avril 2022 et appelle à se rassembler à leurs côtés à partir de 8h30 devant la mairie de Bezons.

Tout en sachant la gêne occasionnée pour les parents, les agents des deux crèches familiales ont dû se résigner à organiser cette nouvelle journée de grève, faute d'avoir reçu des réponses satisfaisantes à l'issue de leur première journée de grève, le mercredi 16 mars.

La municipalité est restée de marbre face à leur immense cri de colère lié à la suppression de 11,5 jours de congés due à l'application brutale et sans discernement de la réforme de la fonction publique de 2019. Ce texte gouvernemental, qui visait à imposer 1 607 heures de travail annuel aux fonctionnaires territoriaux, a eu pour effet pervers d'imposer aux assistantes maternelles (soumises à certaines règles du secteur privé) un quota de 2.250 heures de travail annuel pour le même nombre de jours de congés.

C'est la fin des jours de congés qui compensaient leurs interminables journées de travail. Les assistantes maternelles se retrouvent avec 5 semaines de congés payés par an, comme les fonctionnaires aux 35 heures hebdomadaires, alors que certaines d'entre elles dépassent allègrement les 50 heures par semaine !

Une solution des congés sans solde ?! Non merci !!

Une situation inacceptable pour ces femmes, souvent mères de famille, qui sont obligées de poser une journée de congé pour se rendre à un simple rendez-vous médical ou administratif, car leurs plages horaires de travail - 07H30 à 19H00 – ne le permettent pas.

Et que propose aujourd'hui la municipalité pour les soulager ? La possibilité de prendre à l'occasion des jours de congés sans solde... donc de perdre du pouvoir d'achat !! ou une solution de dépannage en pouvant déposer les enfants occasionnellement à d'autres collègues pour se libérer plus tôt le soir

et se rendre aux rendez-vous.

Soumises à une précarité sans fin, les assistantes maternelles ont réussi à obtenir la mise en CDI des agents contractuels en poste depuis plus de 6 ans. Il fallu se mettre en grève pour l'obtenir alors que cela a toujours été possible mais la municipalité s'y opposait.

Mais la municipalité ne donne pas de réponse concrète sur leurs autres revendications liées justement au pouvoir d'achat. Après de très nombreuses années sans la moindre augmentation, les assistantes maternelles de la ville réclament une nette revalorisation des primes de repas et d'entretien, destinée aux enfants qu'elles gardent, ainsi qu'une hausse de leur rémunération afin de faire face à l'inflation galopante.

Il faut que la municipalité reconnaisse les difficultés de leur travail, leur dévouement pour accueillir les enfants dans de bonnes conditions. Elles ont un rôle important pour le développement des enfants et leur épanouissement. Si rien n'est fait, la dégradation de leurs conditions de vie, avec notamment la perte de congés, va pousser certaines d'entre elles à quitter leur travail à la ville de Bezons et risque de dissuader de nouvelles de venir travailler pour la municipalité de Bezons.

Toujours aussi motivées et solidaires, les Assistantes Maternelles réclament l'ouverture de vraies négociations avec des propositions chiffrées sur la table et des réponses à la hauteur.

La mairie de Bezons ne doit pas rester sourde, car ce silence pourrait passer pour du désintérêt voire du mépris pour ces femmes isolées car travaillant à domicile, et fragiles de par la précarité de leur statut mais aussi pour les familles des enfants qu'elles accueillent.

A terme, c'est donc une menace sérieuse pour l'avenir même des crèches familiales à Bezons, ville qui en a pourtant bien besoin au regard de son évolution démographique.

Madame la maire de Bezons se doit de réagir et ne pas oublier ses engagements de 2020 quand elle faisait campagne en défendant "une valorisation du service public, pilier de la République".

Bezons, ville d'avenir ? Oui, si ses enfants reçoivent l'accueil qu'ils méritent ! Oui, si celles qui les accueillent sont bien traitées ! Oui si la municipalité veut maintenir ses crèches familiales avec des berceaux publics pour les Bezonnais.